IV

Les lieux

Truyes, “ Les Grandes Maisons ” : l’établissement du haut Moyen Âge

Stéphane Joly

2013

Suite au diagnostic réalisé dans le cadre de l’autoroute A85 (Porcell 2004), une fouille a été entreprise sur 1,9 ha sous la direction de Jérôme Tourneur (Tourneur 2005). Ces travaux restent inédits. Lors d’un travail de relecture et synthèse, de nouvelles hypothèses et interprétations ont été proposées qui se démarquent parfois nettement de celles proposées initialement (Joly 2009, Joly 2012).

Au total environ 500 vestiges ont été fouillés lors du diagnostic et de la fouille, parmi lesquels les soubassements de pierre d’un grand bâtiment (carte 2 et document 1). Le mobilier atteste une première occupation datable du Haut-Empire. Un hiatus de l’occupation est probable au 4e s. mais il correspond à un phénomène quasi général en région Centre, sans que l’on puisse l’expliquer clairement. D’après le mobilier céramique, la période principale d’occupation commence au 5e-6e s. et perdure jusqu’au 6e-7e s. L’essentiel du mobilier est plus précisément datable entre la seconde moitié du 6e s. et le début du 7e s. L’organisation spatiale antérieure est clairement abandonnée, notamment le parcellaire, et cela semble être également le cas du bâtiment de pierre qui avait été initialement attribué au haut Moyen Âge : la multiplicité des creusements recoupant ses fondations indique que la construction en elle-même n’existe probablement plus, et qu’il faut sans doute la mettre en relation avec l’occupation antique (carte 3). Un chemin principal, quelques rares fossés et clôtures organisent l’espace de ce premier haut Moyen Âge. Les très nombreux trous de poteau révèlent une intense activité de construction, même si ils ne permettent pas toujours d’identifier des bâtiments (carte 4). Le mobilier découvert offre peu d’indices quant au statut des habitants ou à leurs fonctions principales. Les activités agricoles sont probablement prédominantes. Une dizaine de lots de scories concentrés au nord-est atteste sans doute d’un artisanat métallurgique, même si il a pu rester modeste ou éphémère. Cet habitat ne perdure pas au delà du 7e s. Désormais, les terrains sont exclusivement occupés par quelques fossés et un espace funéraire lâche avec huit individus (document 3 et document 4). Les sept datations par radiocarbone de ces sépultures sont comprises entre la fin du 7e s., voire le 8e s. jusqu’aux 9e-10e s. au plus tard. Ces vestiges successifs (habitat antique, habitat 5-7e et sépultures fin 7e-9/10e s.) indiquent une occupation sur la longue durée des terrains, pendant près d’un millénaire. L’étude carpologique réalisée par Bénédicte Pradat démontre la présence de prairies destinées au pâturage et de champs cultivées. À la même époque est attestée la *villa* de “ Fabrica ” (“ Forges ”), citée dès 791 et plus tard prieuré localisé à la jonction des communes de Truyes, d’Azay-sur-Indre et d’Esvres à environ 800 m du site.

Entre les 9e-10e s. et le 16e s. l’absence de tout indice d’occupation, même sous forme de mobilier résiduel, indique un changement radical d’utilisation des terrains. Les sources confirment l’existence de la forêt de Bréchenay dont cette partie a été défrichée en 1540 lors d’une opération de grande ampleur permettant l’installation planifiée de quatre métairies sur 200 arpents (102 ha) (Jacquet-Cavalli 2003 : 115-6 et 2005 : 102-3). Le parcellaire régulier et laniéré visible sur le cadastre de 1822 est clairement lié à ce défrichement de 1540, sans aucune trace des éléments structurants des occupations antérieures. Ce défrichement a en effet induit un parcellaire qui se distingue très clairement par la taille et la régularité de ses parcelles permettant de supposer une planification préalable avec un plan orthonormé et des modules de 450 m de côté (Jacquet-Cavalli 2003 : 115-6 et 2005 : 102-3). La forêt attestée en 1540 s’est donc implantée entre les 9e-10e s. et le début du 16e s. au plus tard. Les terrains nouvellement défrichés semblent ensuite exclusivement utilisés à des fins agro-pastorales au vu

Pour citer cette notice : Joly S. - Truyes, “ Les Grandes Maisons“ : l’établissement du haut Moyen Âge, *in* : Zadora-Rio É. (dir.) - *Atlas Archéologique de Touraine,* 53e Supplément *à la Revue Archéologique du Centre de la France,* FERACF, Tours, 2014, http://a2t.univ-tours.fr/notice.php?id=215, 2013

de la quasi- absence de vestige repéré. La métairie des " Grandes Maisons " mentionnée par les textes se situe probablement sous lehameau actuel, déjà attesté sur le cadastre de 1822. L'hypothèse initiale d'un habitat créé *ex nihilo* aux 5-6e s. dans un ilot de défrichement au cœur d'un vaste massif forestier et dont la faible durée traduirait une forme d'échec face à la forêt dominante (Tourneur 2005 : 64-5) semble à abandonner pour privilégier plutôt une perduration au haut Moyen Âge des paysages ouverts et des habitats ruraux antiques, malgré d'évidentes évolutions et déplacements.

Bibliographie

Jacquet-Cavalli 2003
Jacquet-Cavalli G. - *La Forêt en Val-de-Loire aux périodes préindustrielles, histoire, morphologie, archéologie, dendrologie* : *l'exemple de l'Indre-et-Loire (xe-xvie siècles)*, Thèse de doctorat, Université François Rabelais, Tours.

Jacquet-Cavalli 2005
Jacquet-Cavalli G. - L'exploitation de la forêt de Bréchenay au Moyen Âge, *Bulletin de la Société Archéologique de TouraineBulletin de la Société Archéologique de Touraine*, 51, SAT, Tours : 101-113.

Joly 2009
Joly S. - Truyes " Les Grandes Maisons ", *in* : Jesset S., Nissen Jaubert A. (dir.) - *Rapport du PCR Habitat rural du Moyen Âge en Région Centre*, Tours : 106-116.

Joly 2012
Joly S. avec la collaboration de J.-P. Chimier, G.Jacquet-Cavalli - Occupation et exploitation de l'espace rural périphérique à l'agglomération d'Esvres au Moyen Âge, *in* : Chimier J.-P., Fouillet N. (dir.) - *Evena, évaluation archéologique d'une agglomération d'origine protohistorique, rapport d'activité du PCR*, Tours : 140-157.

Porcell 2004
Porcell F. - *Un habitat mérovingien à Truyes, site A85 no 54, notice intermédiaire de diagnostic archéologique, Arr-presc-diag 03/021*, Inrap Centre-Île-de-France, Tours.

Tourneur 2005
Tourneur J. - *L'habitat mérovingien de Truyes " les grandes maisons " (Indre-et-Loire)*, Rapport Final d'Opération, Inrap, consultable au SRA du Centre, Orléans.

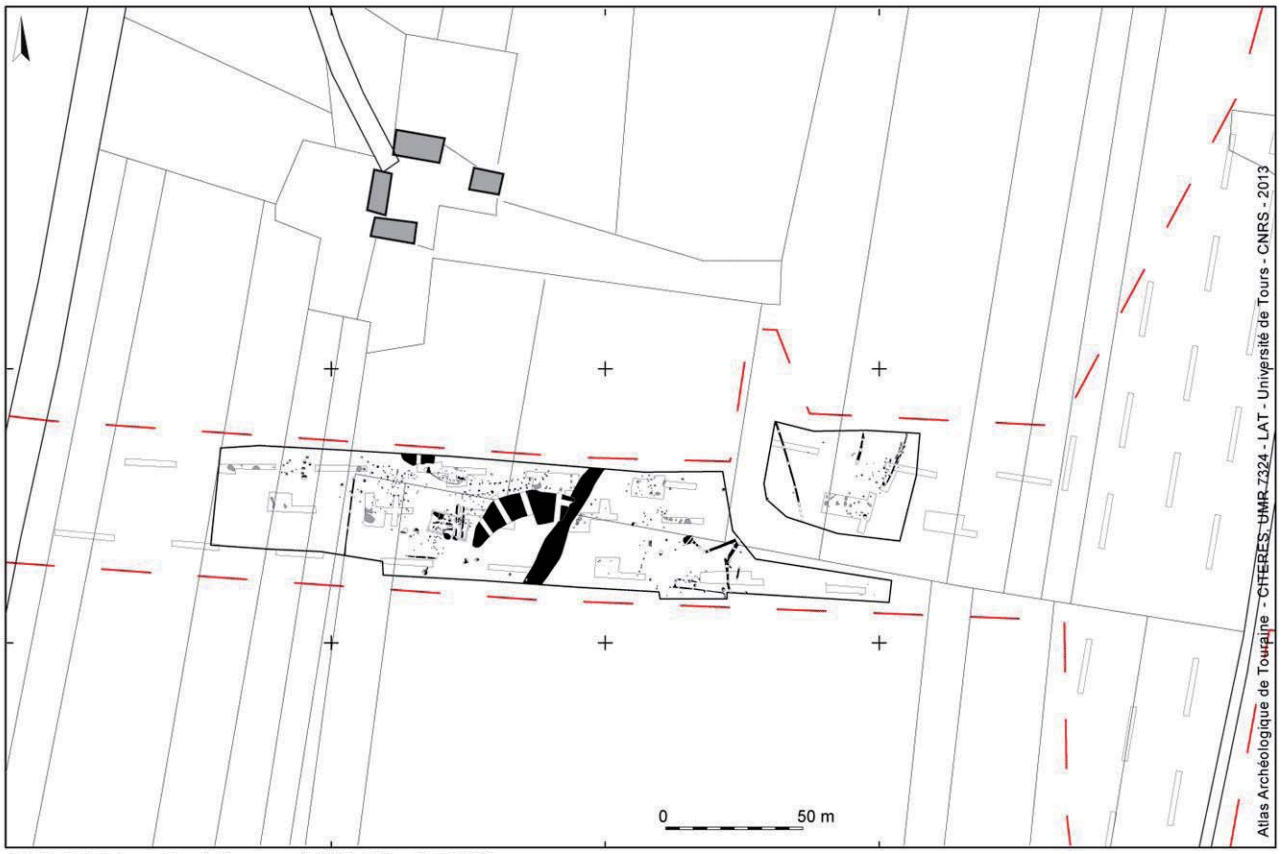
Truyes "Les Grandes Maisons" : l'établissement du haut Moyen Age

Localisation de l’intervention sur la carte IGN n°1923 dite de Veigné au 1/25000

Carte 1. Le site des Grandes Maisons est situé en Champeigne tourangelle dans un environnement de plateau calcaire.

Truyes "Les Grandes Maisons" : l'établissement du haut Moyen Age

Les interventions et les vestiges par rapport au cadastre de 1822 (section A feuille 1).

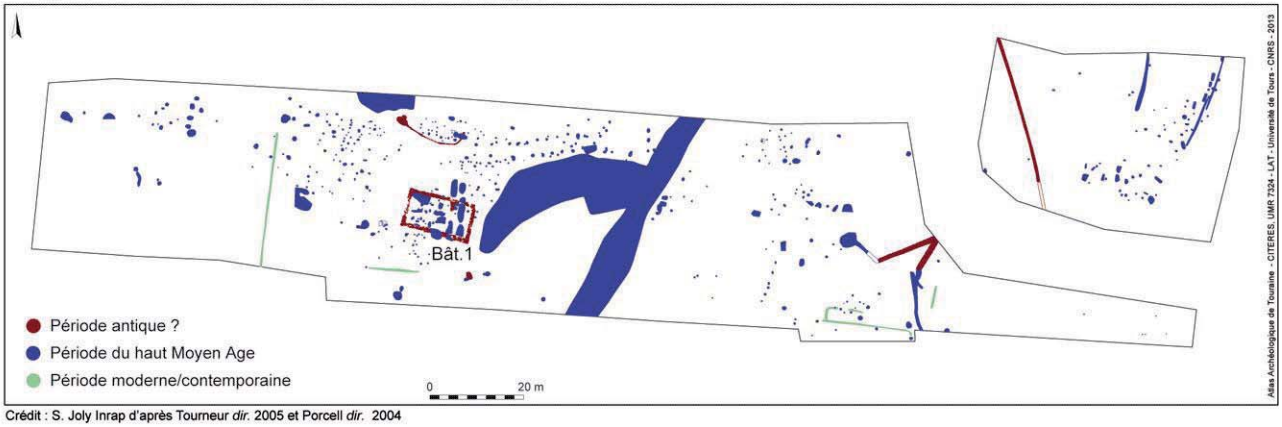


Crédit: S. Joly Inrap d'après Tourneur *dir* 2005 et Porcell *dir* 2004

Carte 2. Le site des Grandes Maisons a été découvert en 2004 (Porcell 2004) puis fouillé en 2005 sur 1,9 ha (Tourneur 2005) lors des travaux de l'autoroute A85. Au total environ 500 vestiges ont été repérés et fouillés lors des interventions dont près de 400 trous de poteau.

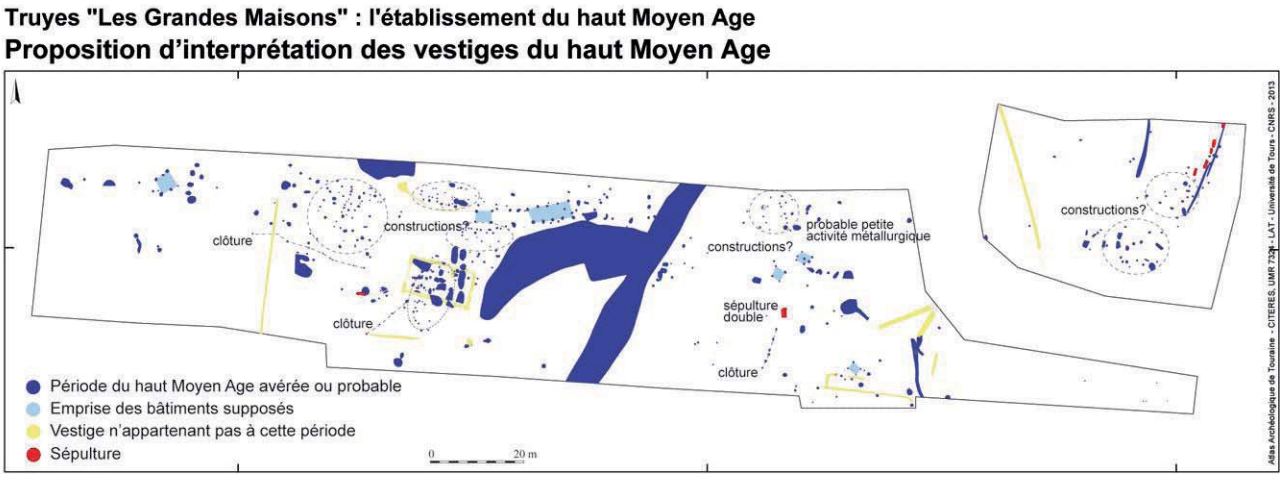
Truyes "Les Grandes Maisons" : l'établissement du haut Moyen Age

Proposition de mise en phase des vestiges



Crédit : S. Joly Inrap d'après Tourneur *dir.* 2005 et Porcell *dir.* 2004

Carte 3. Du mobilier céramique a été récupéré dans 136 vestiges et 7 datations par radiocarbone ont été réalisées. Si on exclut les lots non datables, environ 125 vestiges possèdent un *terminus post quem*. Ces datations s'étalent entre le 1er et le 9/10e s. avec une forte majorité du 5e au 7e s. et surtout de la seconde moitié du 6e s. au début du 7e s. De très rares vestiges sont sans doute postérieurs au défrichement de 1540.



Carte 4. Sur des terrains occupés pendant tout le Haut-Empire s’implante une importante occupation domestique du 5e au 7e s. et surtout de la seconde moitié du 6e s. au début du 7e s. L’existence de nombreuses constructions sur poteaux est probable, surtout en bordure occidentale du chemin. L’espace funéraire lâche qui succède à cette occupation n’apparaît pas avant la fin du 7e s. voire le 8e s. Limité en intensité et dans le temps il disparait au plus tard aux 9e-10e s. L’absence d’occupation postérieure est probablement liée à une reprise forestière, la forêt de Bréchenay étant clairement attestée sur ces terrains avant son défrichement de 1540.

Document 1. Bâtiment d’habitation sur solin de pierre.
Le seul bâtiment maçonné découvert a des dimensions extérieures d’environ 15 m par 8,4 m et une superficie intérieure de 89 m². Seules ses fondations, peu profondes, en petits blocs calcaires sont conservées. Une trentaine de fosses et trous de poteau sont installés dans la surface intérieure dont plusieurs, recoupant les fondations, appartiennent clairement à une phase postérieure à l’occupation du bâtiment en tant que tel. Ces derniers vestiges ont des lots de mobilier datables du 3e s. ou de la seconde moitié du 6e s. au début du 7e s. Si la datation du bâtiment n’est pas assurée, son origine antique est néanmoins supposée (cliché J. Tourneur, Inrap).

Document 2. Coupe d'un silo.
La fosse F4, interprétée comme un silo, possède un mobilier céramique datable de la fin de l'Antiquité ou du début du haut Moyen Âge (5-6e s.) (cliché J. Tourneur, Inrap).

Document 3. Sépulture double.
La sépulture double F105 est celle de deux adultes inhumés simultanément dans un probable coffrage en bois. La datation par radiocarbone effectuée sur chacun des squelettes est comparable et indique une fourchette chronologique comprise entre la fin du 7e s. et le début du 10e s. (cliché J. Tourneur, Inrap).

Document 4. Vue générale de la zone d'inhumation.
Vue générale des sépultures groupées en chapelet le long d'un fossé au nord-ouest de l'intervention. Les 5 datations par radiocarbone effectuées sont comprises entre la toute fin du 7e s., voire le 8e s. jusqu'aux 9e-10e s. au plus tard (cliché J. Tourneur, Inrap).